



Ma Suisse et moi

Regards des jeunes sur les enjeux politiques et sociaux

Principaux résultats d'une enquête menée auprès des jeunes de 17 ans



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse CFEJ

IMPRESSUM

Editrice

Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse CFEJ
c/o Office fédéral des assurances sociales
Effingerstrasse 20
CH-3003 Berne
Tél. +41 58 462 92 26
Courriel: ekkj-cfej@bsv.admin.ch
www.cfej.ch

Auteurs

Michelle Beyeler, Sarah Bütikofer, Isabelle Stadelmann-Steffen

Membres du groupe de travail «Enquête d'opinion auprès des jeunes de 17 ans»

Frédéric Cerchia, Emilie Graff, Olivier Guéniat, Marie-Claire Meienberg, Alexandra Molinaro,
Marion Nolde, Claudia Profos Frick

Traduction

Service linguistique de l'Office fédéral des assurances sociales

Maquette et mise en page

id-k Kommunikationsdesign, Berne, www.id-k.com

Distribution

Office fédéral des constructions et de la logistique OFCL
Vente des publications
CH-3003 Berne
www.bundespublikationen.admin.ch
Courriel : verkauf.zivil@bbl.admin.ch
No de commande : 318.857.F

Berne, juin 2015

Tirage: 800 / N° d'article: 862639558

SOMMAIRE

Avant-propos du président de la CFEJ	04
La CFEJ et son mandat	05
Enquête d'opinion auprès des jeunes de 17 ans	05
La jeunesse n'est pas uniforme: les trois lignes de partage	06
1. Un passeport, deux passeports: des différences notables	06
2. Jeunes femmes et jeunes hommes: deux mondes différents?	06
3. Les jeunes tessinois voient les choses différemment	06
Enjeux politiques et sociaux vus par les jeunes: un choix de résultats	07
Attachés à la Suisse et optimistes pour le futur	07
Parité et minorités: une affaire de femmes?	08
Une attitude mesurée face aux étrangers	09
Des jeunes aussi modérés que leurs parents	10
Mobilité, alcool et cannabis: avis différent des femmes et des étrangers	11
Un rapport ambivalent à l'Europe	12
Participation politique: un droit, mais pas une obligation	14
Un service citoyen plutôt que des obligations militaires	15
L'école doit aussi être une école de vie	16
Les citoyennes et citoyens de demain: intéressés et satisfaits	17
Quelques observations de la CFEJ	18

PARTICIPER PLUTÔT QUE SUBIR

L'existence et la mission de Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) reposent sur un postulat simple, positif et intangible: les jeunes ont non seulement le droit de s'exprimer, mais ils en ont aussi le devoir s'ils souhaitent prendre en main leur avenir.

C'est dans cette perspective réaffirmée que la Commission a souhaité connaître l'opinion d'une large palette de jeunes se trouvant à l'aube de leur majorité civique, appelés pour la première fois à participer activement (ou pas, s'agissant des étrangers) au rendez-vous électoral de l'automne.

D'abord pour savoir si leurs préoccupations sont bien celles qu'on leur prête, au-delà des clichés habituels. Ensuite pour identifier au plus près la pluralité des opinions dont les jeunes sont le reflet. Enfin pour travailler avec eux sur les messages à en retirer, en vue de sensibiliser les futurs parlementaires aux causes qui touchent l'avenir du pays.

Les jeunes sont d'abord confiants en eux-mêmes, en la valeur de la formation qui leur est offerte, en leur capacité d'évoluer avec les modèles actuels d'implication dans la société et de les faire évoluer, à l'image du fort soutien réservé au projet de service citoyen. C'est sans doute là l'aspect le plus réjouissant de cette enquête, à la forme et sur le fond: les jeunes adultes, à l'orée de leur vie civique, préfèrent participer plutôt que subir. Voilà un puissant signal dans la morosité ambiante.

Pierre Maudet
Président de la CFEJ

LA CFEJ ET SON MANDAT

La Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) a pour mandat d'observer et d'analyser l'évolution de la situation des enfants et des jeunes dans la société. En tant que commission extraparlamentaire, elle est notamment chargée de conseiller le Conseil fédéral en matière de politique de l'enfance et de la jeunesse. Pour plus d'informations, consulter le site www.cfej.ch.

ENQUÊTE D'OPINION AUPRÈS DES JEUNES DE 17 ANS

Avant l'échéance électorale de l'automne 2015, la CFEJ souhaitait prendre le pouls de celles et ceux qui auront pour la première fois le droit de vote cette année-là et leur donner la parole. A cette fin, elle a formulé une série de questions portant sur des thèmes sociopolitiques d'actualité. Les jeunes adultes en Suisse veulent-ils s'exprimer dans les urnes ? Quelles sont leurs opinions sur les enjeux politiques et sociaux auxquels la Suisse doit faire face et en quoi se distinguent-ils des jeunes qui n'ont pas le droit de vote ?

En automne 2014, la CFEJ a donc confié à l'Université de Berne et à l'institut de recherches M.I.S. Trend la réalisation d'une enquête d'opinion représentative s'adressant à des jeunes de 17 ans de tous les cantons et de toutes les régions du pays.

Qui a participé à l'enquête ?

L'enquête a atteint un taux de réponse très élevé: deux jeunes contactés sur trois y ont participé. Au total, 1990 personnes de toutes les régions du pays ont répondu à l'enquête en ligne. Les participants ont été nombreux à laisser des commentaires spontanés à la fin du questionnaire ou à commander les résultats de l'enquête.¹ Cela montre que les jeunes souhaitent vraiment faire entendre leur voix.

Les jeunes femmes ont été aussi nombreuses que les jeunes hommes à prendre part à l'enquête. Le bagage scolaire des jeunes interrogés correspond à la situation réelle en Suisse. L'échantillon est donc très représentatif et les résultats peuvent être transposés à tous les jeunes nés en 1997 et résidant en Suisse.

La présente brochure donne un aperçu des principaux résultats de l'enquête. Le rapport de recherche avec les résultats en détail est disponible sur www.cfej.ch.²

¹ 35 % des jeunes ont laissé un commentaire, 80 % ont commandé une copie du rapport.

² Michelle Beyeler, Sarah Bütikofer, Isabelle Stadelmann-Steffen: *Ich und meine Schweiz. Befragung von 17-jährigen Jugendlichen in der Schweiz*. Ed. par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse. In: Beiträge zur Sozialen Sicherheit. Berne: Office fédéral des assurances sociales, 2015. (en allemand, avec un résumé en français).

LA JEUNESSE N'EST PAS UNIFORME: LES TROIS LIGNES DE PARTAGE

Les modes de pensée et les préoccupations des jeunes de 17 ans en Suisse sont aussi variés et individuels que ceux des générations plus âgées. La jeunesse n'est pas uniforme. Mais il est frappant de constater que des lignes de partage se dessinent au fil des réponses le long des caractéristiques socio-démographiques que sont la nationalité, le genre et la région linguistique.

1. Un passeport, deux passeports: des différences notables

Les jeunes de 17 ans appartiennent à une génération très internationale. Un jeune sur cinq est de nationalité étrangère, un sur quatre possède une double nationalité et les autres, un peu plus de la moitié, ne possèdent que la nationalité suisse.

On observe parfois de fortes différences entre les positions politiques de ces trois groupes, par exemple en ce qui concerne leurs perspectives d'avenir, la répartition des tâches dans la famille ou la légalisation du cannabis.

2. Jeunes femmes et jeunes hommes: deux mondes différents?

Si les jeunes femmes et les jeunes hommes en Suisse sont souvent sur la même longueur d'onde, ils sont néanmoins en désaccord sur quelques points cruciaux relatifs au mode de vie. Leurs visions sur la meilleure manière de concilier vie professionnelle et vie familiale divergent tout comme leurs positions sur l'égalité des chances entre ressortissants suisses et étrangers, l'interdiction du port du voile ou le droit à l'adoption pour les couples de même sexe.

3. Les jeunes tessinois voient les choses différemment

La Suisse alémanique, la Suisse romande et le Tessin sont des espaces culturels et politiques distincts. Ce contexte influence également la génération montante. Sur plusieurs points, les jeunes Tessinois, en particulier, se distinguent du reste de la Suisse.

Ainsi, pour l'ensemble des jeunes interrogés, un sur cinq estime que le plus grand problème de la Suisse est l'immigration. Au Tessin, par contre, quatre jeunes interrogés sur dix considèrent qu'il s'agit du chômage. De plus, la question spécifique des frontaliers ne préoccupe que les jeunes tessinois.

ENJEUX POLITIQUES ET SOCIAUX VUS PAR LES JEUNES: UN CHOIX DE RÉSULTATS

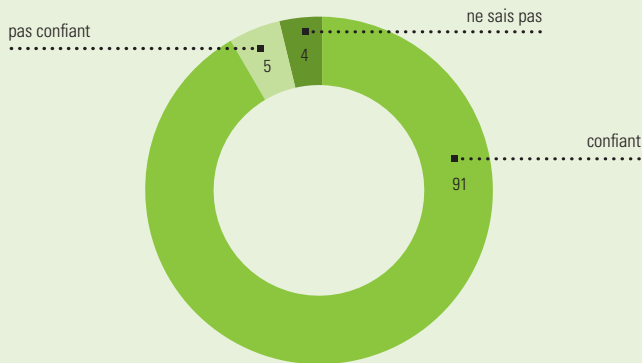
Attachés à la Suisse et optimistes pour le futur

Malgré leur diversité, les jeunes en Suisse partagent un fort attachement à leur pays et sont plutôt optimistes. Neuf jeunes interrogés sur dix se sentent attachés à la Suisse. La nationalité ne joue qu'un rôle secondaire: les réponses des citoyens suisses, des ressortissants étrangers et des doubles nationaux sont presque identiques.

Contrairement à d'autres pays européens, en Suisse, les jeunes sont très confiants en leur avenir professionnel. Ainsi, 91 % des jeunes interrogés sont confiants dans le fait qu'ils pourront suivre la formation de leur choix ; les jeunes femmes sont même légèrement plus optimistes.

Seule une très faible minorité de jeunes ont le sentiment, à la fin de leur scolarité, de ne pas pouvoir réaliser leurs souhaits professionnels. Ces jeunes-là sont plus nombreux que la moyenne à être issus de la migration, à vivre en Suisse latine ou à n'avoir suivi qu'une scolarité aux exigences élémentaires.

Figure 1: Confiance quant à l'obtention de la formation professionnelle de son choix



Question: A quel point êtes-vous confiant/e d'obtenir une formation qui correspondre à vos attentes ?

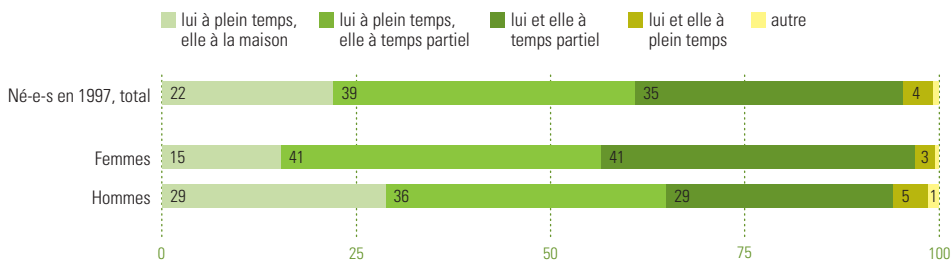
Parité et minorités: une affaire de femmes?

A l'heure actuelle, dans la majorité des familles en Suisse, le père exerce une activité à plein temps et la mère une activité à temps partiel. 39 % des jeunes estiment d'ailleurs que c'est la meilleure façon d'organiser la vie familiale. Une proportion légèrement plus faible, soit 35 % des jeunes, considèrent que la meilleure solution est le travail à temps partiel pour les deux parents. Le modèle de la famille traditionnelle, où le père exerce une activité lucrative alors que la mère se consacre exclusivement à l'éducation des enfants et à l'entretien du ménage, est approuvé par 22 % des jeunes.

Toutefois, cette question fait apparaître un fossé entre les genres. 15 % seulement des jeunes femmes considèrent la famille traditionnelle comme la forme d'organisation idéale, alors que les jeunes hommes sont pratiquement deux fois plus nombreux, soit 29 %.

En ce qui concerne le travail à temps partiel pour les deux parents, le rapport s'inverse: 29 % des jeunes hommes jugent souhaitable que les deux parents exercent une activité à temps partiel, alors que les jeunes femmes sont nettement plus nombreuses, soit 41 %.

Figure 2: La meilleure façon d'organiser la vie familiale



Question: Imaginez un couple ayant un enfant d'âge préscolaire (1-3 ans). Quelle est, à votre avis, la meilleure façon pour les parents d'organiser leur vie familiale et professionnelle?

Les jeunes femmes sont plus ouvertes à l'égard des minorités que les jeunes hommes. Ainsi, seulement 28 % d'entre elles, mais près d'un jeune homme sur deux, sont favorables à une interdiction du port du voile pour les élèves.

Une différence encore plus marquée entre les genres émerge sur la question du droit à l'adoption pour les couples homosexuels: au total, deux tiers des jeunes l'approuvent, mais seulement 50 % des jeunes hommes pour 80 % des jeunes femmes.

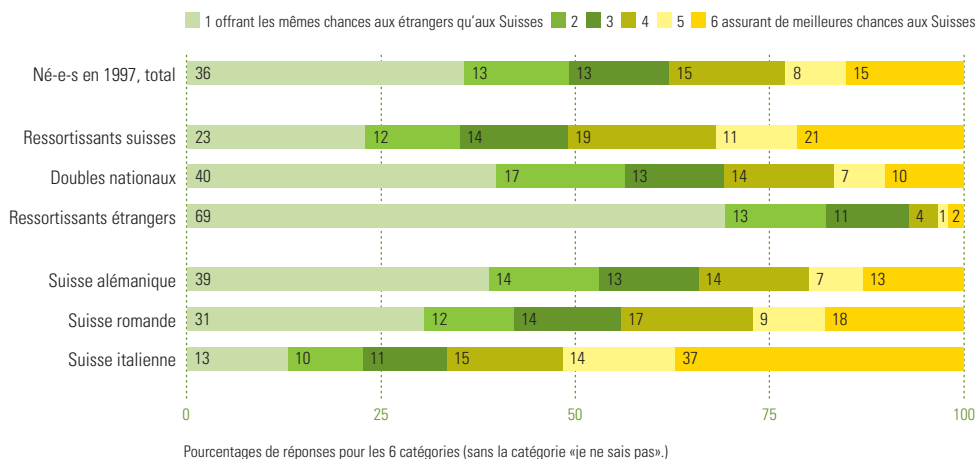
Une attitude mesurée face aux étrangers

Les jeunes de 17 ans adoptent, dans l'ensemble, une attitude mesurée à l'égard des étrangers. Leurs opinions ne diffèrent d'ailleurs guère du reste de la population. Six jeunes sur dix estiment que les immigrants sont généralement un facteur positif pour l'économie suisse, et la même proportion, qu'ils enrichissent la société suisse.

A la question de savoir si la Suisse doit offrir les mêmes chances aux étrangers qu'aux Suisses, les jeunes interrogés sont loin d'être unanimes: un bon tiers d'entre eux approuve, alors qu'un sixième préfère clairement une Suisse assurant de meilleures chances aux Suisses. On observe toutefois de grandes différences entre les divers groupes de jeunes. De façon guère surprenante, les doubles nationaux et les ressortissants étrangers sont clairement d'avis que les étrangers et les Suisses doivent avoir les mêmes chances.

Les réponses provenant du Tessin sont frappantes: les jeunes estimant que les Suisses doivent avoir de meilleures chances sont deux fois plus nombreux, soit 37 %, que dans le reste de la Suisse. On peut y voir un reflet des résultats de la votation du 9 février 2014 sur l'initiative populaire «Contre l'immigration de masse», que le Tessin a soutenue par 68,2 %, le taux le plus élevé du pays.

Figure 3: Chances offertes aux Suisses et aux étrangers



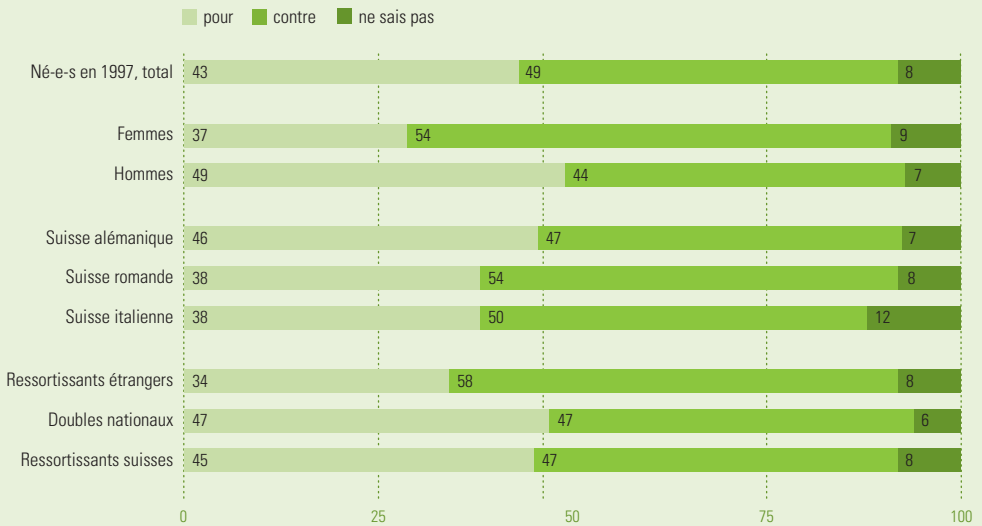
Question: Souhaitez-vous une Suisse offrant les mêmes chances aux étrangers qu'aux Suisses (1) ou une Suisse assurant de meilleures chances aux Suisses (6)?

Des jeunes aussi modérés que leurs parents

Des jeunes épris de liberté et remettant en question l'ordre établi qui deviennent conservateurs avec l'âge ? Bien que répandue, cette image ne correspond pas aux jeunes de 17 ans vivant en Suisse. Comme l'ensemble de la population, ils se positionnent politiquement plutôt au centre.

Sur bon nombre de thèmes, les opinions des jeunes interrogés correspondent à celles de la majorité de la population vivant en Suisse. C'est ce que révèle une comparaison des résultats de l'enquête auprès des jeunes de 17 ans avec des études menées sur l'ensemble de la population. Concrètement, environ la moitié des jeunes souhaitent «une Suisse avec une forte intervention de l'Etat dans l'économie», l'autre moitié, «une Suisse qui fait confiance à la concurrence sur le marché». De plus, une nette majorité accorde plus de poids à la protection de l'environnement qu'aux intérêts économiques. En matière de légalisation de la consommation du cannabis ou de l'interdiction de la vente d'alcool dans les magasins la nuit, que l'on considère comme des sujets qui touchent particulièrement la jeunesse, les opinions des jeunes correspondent également à celles de la majorité de la population.

Figure 4: Légalisation de la consommation du cannabis

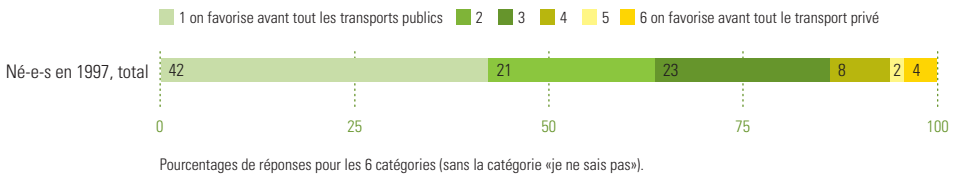


Question: Êtes-vous pour ou contre la légalisation de la consommation du cannabis?

Mobilité, alcool et cannabis: avis différent des femmes et des étrangers

Tous les jeunes estiment la mobilité importante. 42 % de ceux qui ont répondu à l'enquête souhaitent une Suisse qui favorise surtout les transports publics; seuls 4 % désirent que le transport privé soit avant tout privilégié. Les jeunes femmes et les ressortissants étrangers se prononcent encore plus favorablement pour la promotion des transports publics que les jeunes hommes ou les jeunes de nationalité suisse.

Figure 5: Promotion des transports publics ou du transport privé



Question: Souhaitez-vous une Suisse dans laquelle (1) on favorise avant tout les transports publics ou (6) on favorise avant tout le transport privé?

La vente d'alcool à l'emporter doit être autorisée la nuit et la consommation de cannabis doit rester interdite; tel est l'avis d'une majorité des jeunes. Ils sont 67 % à se prononcer contre ou plutôt contre l'interdiction de la vente d'alcool pendant la nuit, et 49 % à refuser la légalisation du cannabis.

Les femmes et les jeunes étrangers ont des avis plus marqués que les hommes et les jeunes suisses. 54 % des jeunes femmes et même 58 % des jeunes ressortissants étrangers rejettent la légalisation du cannabis, alors que les jeunes hommes l'approuvent plutôt (49 %). Si 28 % des jeunes hommes soutiennent l'interdiction de la vente d'alcool à l'emporter pendant la nuit, les jeunes femmes la soutiennent légèrement plus et les jeunes ressortissants étrangers nettement plus encore (45 %).

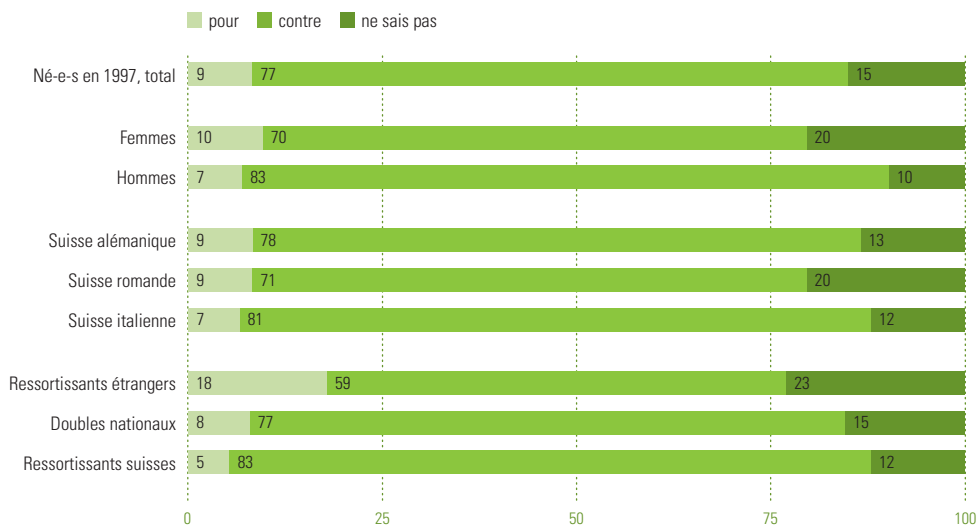
Un rapport ambivalent à l'Europe

Vivre et travailler dans un pays de l'Union européenne, oui, mais faire partie de l'Union européenne, non merci ! Le rapport des jeunes de 17 ans à l'UE est ambivalent: rares sont ceux qui approuvent l'idée que la Suisse devienne membre de l'UE, mais ils voudraient pouvoir aller y vivre et y travailler.

77 % des jeunes qui ont participé à l'enquête sont contre l'adhésion de la Suisse à l'UE, 9 % seulement l'approuvent. Les jeunes ressortissants étrangers sont davantage en sa faveur, mais leur proportion ne dépasse pas 20 %. Les jeunes hommes (83 %) sont encore plus opposés à l'adhésion de la Suisse à l'UE que les jeunes femmes (70 %).

Si le débat européen divise les générations plus âgées de part et d'autre de la barrière de rösti, cette ligne de partage n'a plus cours parmi les jeunes. Les jeunes romands europhiles sont en voie d'extinction. Les jeunes de toutes les régions linguistiques de la Suisse sont unanimes sur cette question.

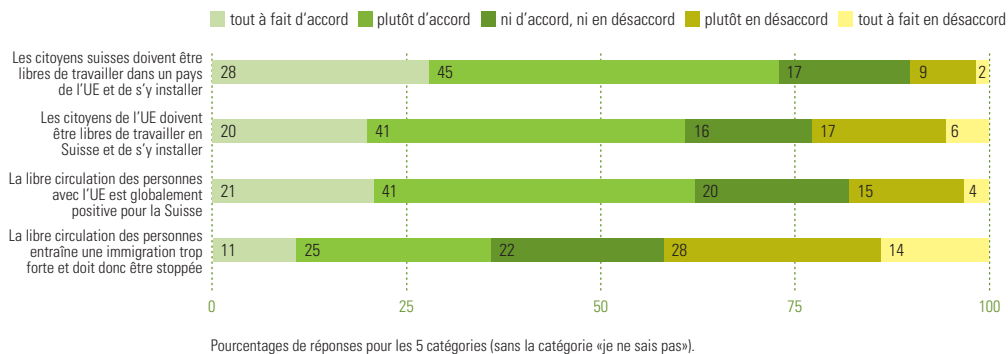
Figure 6: Position par rapport à l'adhésion de la Suisse à l'UE



Question: Si vous deviez voter sur l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne, vous voteriez pour ou contre ?

Les opinions des jeunes sur la libre circulation des personnes reflètent les contradictions du débat public à ce sujet. 62 % des jeunes estiment qu'elle est bonne pour la Suisse. 73 % considèrent de surcroît que les Suisses et les Suissesses devraient pouvoir s'établir et travailler librement partout dans l'Union européenne, mais ils ne sont que 61 % à souhaiter la réciprocité de ce droit et à l'accorder à tous les ressortissants des Etats membres de l'UE.

Figure 7: Position par rapport à la libre circulation des personnes



Question: Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes au sujet des liens entre la Suisse et l'Union européenne (UE)?

Les jeunes reconnaissent que ce sujet leur paraît complexe. Il est frappant que beaucoup d'entre eux n'aient pas d'avis sur la question de l'adhésion de la Suisse à l'UE. A noter que 12 % mentionnent la relation de la Suisse à l'Europe comme étant le problème le plus important en Suisse. C'est le problème le plus cité après l'immigration et l'asile.

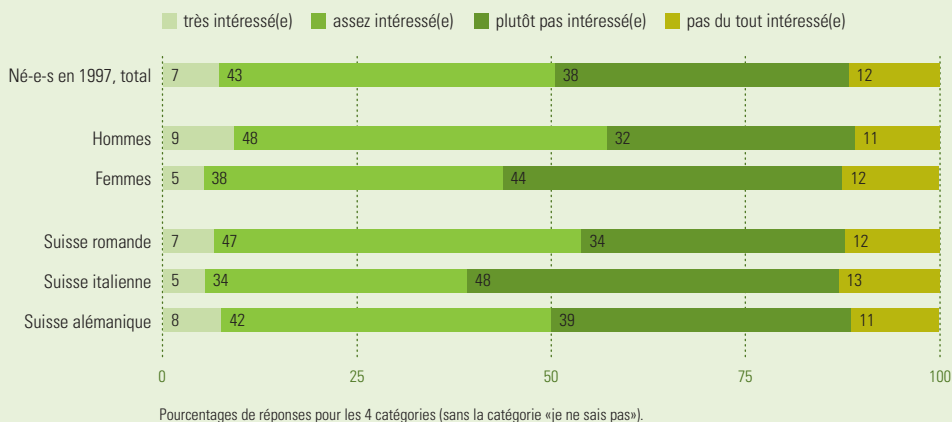
Participation politique: un droit, mais pas une obligation

La politique et l'engagement dans la société ne sont pas les préoccupations prioritaires des jeunes. Le travail, la formation ou encore la vie de couple et de famille importent bien davantage. Mais la moitié d'entre eux s'intéressent à la politique, même s'il y a de grandes différences entre femmes et hommes et d'une région linguistique à l'autre.

Ainsi, en Suisse alémanique, la moitié des jeunes de 17 ans portent un intérêt à la politique ; intérêt encore plus élevé en Suisse romande. Avec 39 %, l'intérêt des jeunes tessinois est plus faible. Enfin, 57 % des jeunes hommes s'intéressent à la politique, bien davantage que les jeunes femmes (43 %).

On retrouve cette différence hommes/femmes dans les réponses à la question de savoir si la politique semble compliquée. 20 % des jeunes femmes le reconnaissent, contre 10 % des jeunes hommes. 30 % des hommes disent n'avoir jamais de peine à comprendre les sujets politiques ou n'en éprouver que rarement, contre 15 % des femmes interrogées.

Figure 8: Intérêt pour la politique



Question: De manière très générale, quel intérêt portez-vous à la politique?

Les jeunes ne désirent pas que l'on abaisse l'âge du droit de vote. L'abaissement à 16 ans est clairement rejeté, puisque seul un jeune sur dix soutient cette idée. Le droit de vote à 17 ans n'emporte pas non plus l'adhésion: 20 % seulement des jeunes le soutiennent.

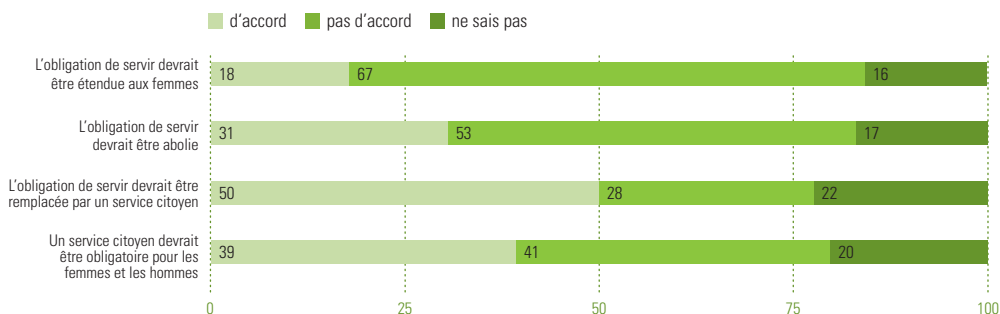
Les jeunes rejettent également l'idée d'accorder le droit de vote aux étrangers: ils sont à peine 30 % à approuver ce principe, contre plus de 50 % qui s'y opposent. Un jeune sur cinq n'a pas d'avis à ce sujet.

Un service citoyen plutôt que des obligations militaires

Les jeunes entrent volontiers en matière sur une obligation de servir la communauté assortie du libre choix du domaine d'engagement: défense nationale, santé, social, protection de l'environnement ou autre. La moitié des personnes interrogées approuve cette idée, un bon quart est contre. Quatre jeunes sur dix estiment qu'un tel service devrait s'appliquer aussi bien aux femmes qu'aux hommes, mais une même proportion est de l'avis contraire. Un jeune sur cinq n'a pas d'avis sur cette question (ni non plus sur celle d'un service militaire obligatoire pour tous).

Un tiers seulement des jeunes voudrait entièrement supprimer l'obligation de faire l'armée. Une minorité entend étendre cette obligation aux femmes, mais une majorité de 67 % des jeunes s'y oppose. Si l'on compare ces chiffres aux résultats de la dernière votation qui portait sur ce thème, on voit que les jeunes ont le même avis que l'ensemble de la population.³

Figure 9: Service militaire et service citoyen



Question: Êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant l'obligation de servir ?

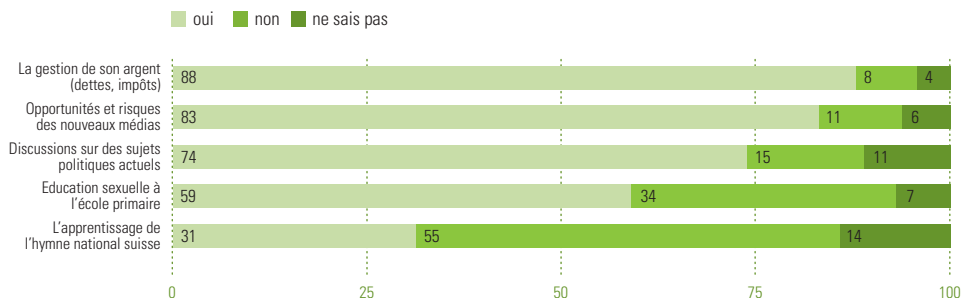
³ Le peuple et les cantons ont voté sur l'initiative fédérale «Oui à l'abrogation du service militaire obligatoire» le 22 septembre 2013. 73,2 % des votants se sont prononcés pour le maintien du statu quo ; seuls 26,8 % ont voulu abroger le service militaire obligatoire.

L'école doit aussi être une école de vie

Les jeunes trouvent important d'apprendre à gérer leur argent et souhaitent en savoir plus sur l'endettement ou les impôts ; 88 % estiment que ces questions devraient être abordées à l'école. Une majorité considère également que la discussion sur les opportunités et risques liés à l'usage des nouveaux médias (83 %) et des sujets politiques d'actualité (74 %) ont leur place à l'école obligatoire. Par contre, l'éducation sexuelle à l'école primaire est plus disputée: une majorité des jeunes se prononce pour (59 %), une minorité contre (34 %).

Les jeunes gardent en général une bonne impression de leur passage dans les établissements scolaires du pays. Quatre sur cinq ont confiance en l'école. Cette appréciation dépend toutefois beaucoup de la confiance en soi et du niveau de formation des personnes interrogées. Plus ces facteurs sont forts, plus les jeunes ont confiance dans l'école. Les jeunes issus de l'immigration ont tendance à lui faire moins confiance, indépendamment des autres facteurs.

Figure 10: Matière à aborder à l'école, oui ou non?



Question: À votre avis, les sujets suivants devraient-ils être traités durant l'école obligatoire?

LES CITOYENNES ET CITOYENS DE DEMAIN: INTÉRESSÉS ET SATISFAITS

L'enquête effectuée auprès des jeunes de 17 ans révèle une génération qui se caractérise par sa lucidité, son pragmatisme et un côté prévisible. Ces jeunes ne rêvent ni d'une société égalitaire ni d'une révolution ; ils se soucient plutôt, comme leurs aînés, de l'immigration et de leur propre avenir professionnel. Ceux qui arrivent à se situer sur l'échiquier politique tendent majoritairement vers une position au centre.

Ce qui frappe, ce sont de grandes différences entre étrangers et Suisses, et entre les deux sexes. Ces divergences d'opinions méritent que la société y porte attention, dans la mesure où elles pourraient entraîner des risques de conflit tant au niveau du débat public que dans la vie privée.

En dépit de la sempiternelle plainte selon laquelle les jeunes se désintéresseraient de la politique, ces résultats montrent que la situation n'est pas aussi grave. La jeune génération souhaite en tout cas participer et une moitié des jeunes interrogés s'intéressent à la politique. Même si la grande majorité des jeunes ne considère pas la participation aux votations et élections comme un devoir civique, deux tiers d'entre eux ont l'intention de faire entendre leur voix lors des élections fédérales de cet automne.

QUELQUES OBSERVATIONS DE LA CFEJ

Jeunes, entre mythe et réalité

Jeunesse rebelle, jeunesse à problèmes, jeunesse moteur de l'innovation... La jeunesse suscite maintes projections, de nos rêves comme de nos peurs, et fait régulièrement l'objet de tentatives de classification en génération Y ou Z. Ce faisant, l'opinion publique se focalise en général sur la pointe de l'iceberg, alors qu'une enquête représentative fait émerger une image différenciée et complexe des jeunes d'aujourd'hui. La CFEJ constate que les opinions défendues par les jeunes de 17 ans ne correspondent souvent pas à celles qu'on leur attribue d'ordinaire. Peu contestataires, tantôt optimistes, tantôt pragmatiques, fréquemment en phase avec leurs aînés, ils accordent une confiance réjouissante dans les institutions (école, Conseil fédéral, mais aussi police). Aucune rupture entre générations n'est à déplorer quant aux choix politiques et de société, alors que la distance intergénérationnelle est grande dans d'autres domaines ; il suffit de penser à la maîtrise et à l'usage des nouvelles technologies.

Les jeunes veulent faire entendre leur voix

Le taux de participation exceptionnel au sondage proposé prouve que les jeunes de 17 ans souhaitent faire entendre leur voix, ce qui réjouit la CFEJ. Tout comme l'intention, pour deux tiers des jeunes Suisses parmi eux, de participer aux élections fédérales. La première participation à une élection ou votation semble être un rendez-vous à ne pas manquer. Pour que les jeunes concrétisent leur intention, la CFEJ invite les partis politiques et les acteurs de l'éducation à la citoyenneté à accorder une attention particulière à ce premier pas vers un exercice actif de la démocratie.

Des jeunesses, pas une jeunesse

Comme pour les familles, il serait plus juste de parler de jeunesses. La CFEJ constate des différences d'opinions et d'aspirations selon le genre, la région linguistique ou la nationalité. Ainsi les jeunes femmes souhaitent davantage que les jeunes hommes une répartition des tâches plus égalitaire leur permettant de concilier activité professionnelle et vie familiale. Elles sont par contre moins intéressées par la politique et se sentent, sur ce plan, moins compétentes que leurs pairs masculins. Il convient de tenir compte de ces différences, que cela soit en matière de politique familiale ou d'éducation à la citoyenneté.

Sur bon nombre de questions, notamment l'immigration et l'adhésion à l'UE, les jeunes alémaniques et romands sont sur la même longueur d'onde. Par contre, une «barrière de Polenta» se dessine. Les jeunes tessinois ont massivement répondu à l'enquête et ont notamment fait entendre leur crainte du chômage et d'une immigration non contrôlée.

Les jeunes sont prêts à s'engager, mais pas à sacrifier leur vie privée

Même si, à côté de la formation et du travail, les loisirs et la famille jouent un rôle important dans le projet de vie des jeunes de 17 ans, ils sont prêts à s'investir pour la société. Ainsi, tout en restant attachés à l'obligation de servir, les jeunes sont ouverts à un service citoyen permettant un engagement concret dans les domaines de la défense nationale, de la santé, du social ou encore de la protection de l'environnement. Soucieux de se débrouiller dans la vie, les jeunes soutiennent l'éducation financière et l'éducation sexuelle à l'école, thèmes auxquels la CFEJ a consacré de récents rapports.

ET APRÈS?

Par cette enquête d'opinion menée auprès de jeunes de 17 ans, la CFEJ souhaite donner une voix aux jeunes durant l'année électorale 2015. D'où une large diffusion des résultats. Mais les travaux de la CFEJ ne s'arrêteront pas là. Les opinions et les préoccupations des jeunes serviront de base aux débats menés au sein de la commission et avec les acteurs de la politique de l'enfance et de la jeunesse lors d'une conférence nationale, le 10 novembre 2015. La CFEJ tient aussi à remettre les résultats de l'enquête aux parlementaires fraîchement élus en octobre 2015, en les invitant à s'engager pour les enfants et les jeunes durant la législature 2016-2019.

*«Je trouve génial de donner la parole
à des personnes de notre âge.»*

*«Sono contenta che date una voce ai giovani,
perché noi siamo il futuro.»*

*«Vielen Dank für diese Möglichkeit,
meine Meinung zu äussern.»*

Source: commentaires des jeunes ayant participé à l'enquête

La CFEJ remercie chaleureusement les 1990 jeunes de toute la Suisse
qui ont participé à l'enquête.

